

lancier qui était déjà à une certaine distance, fut bientôt atteint par l'homme fort de Grevenmacher, enlevé de son cheval, porté comme en triomphe, avec la lance au poing, jusqu'à l'endroit où se tenait l'autre parieur, et déposé à ses pieds.

— Thomas Cartwright, petit fermier et propriétaire à Rishorough, dans le comté de Buckingham, revenait dans sa charrette de la ville voisine. Un gros chien de berger se jeta sur son cheval et le mordit aux jambes. Dans les efforts qu'il fit pour éloigner cet animal, le malheureux fermier tomba de son chariot, se brisa la tête sur une pierre et tomba mort sur-le-champ. Le chien a été pendu le même jour, suivant l'usage anglais. On ne dit pas si le berger qui a laissé errer sur la route un animal dangereux sera actionné en dommages-intérêts par la famille du fermier, qui laisse une veuve et huit enfants.

— L'enthousiasme est une belle chose. Dans le monde moral, il répond assez à ce que sont les météores dans le monde physique. Il brille, il illumine, et puis, il disparaît sans laisser le plus souvent de trace palpable de son passage. Lorsque l'échauffourée de Harper's Ferry eut éclaté comme un coup de tonnerre aux États-Unis, et se fut terminée, comme on sait, par l'exécution de John Brown et de ses complices, sur le théâtre de leur coup de main avorté, une clameur bruyante s'éleva dans l'île d'Haïti. Le vieux Ossawatimie était salué dans ces parages comme un second sauveur. On célébra des messes solennelles pour le repos de son âme; on voua sa mémoire à l'immortalité, on le proclama le libérateur de la race noire, et le martyr d'une nouvelle rédemption. Enfin, on ouvrit dans toute la république haïtienne des souscriptions en faveur de la famille John Brown. Les listes, disait-on, se couvraient de signatures, au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Le *Courrier des Etats-Unis* dit à ce sujet :

« Nous croyons facilement à l'enthousiasme nègre; mais nous sommes portés à penser qu'ils se traduisent plus aisément en chansons, en hurrahs, en danses et en cabrioles, qu'en beaux deniers comptant. Si nous en avions pu douter, les nouvelles qui nous arrivent d'Haïti ne nous laisseraient, à ce sujet, aucune illusion possible. L'*Avenir*, du Cap-Haïtien, nous fournit, en effet, le chiffre authentique auquel s'est élevée la souscription nationale, et, il faut bien le dire, la somme totale ne dépasse pas 184 piastres et 50 sous du pays. Or, comme ces piastres valent 6 sous de la monnaie des Etats-Unis, la famille de Brown va recueillir un tribut de onze dollars et sept cents — monument élevé par l'enthousiasme haïtien à la mémoire du rédempteur de la race noire! franchement c'est peu. »

— On écrit du camp de Tche-fou, le 16 juillet, à la *Patrie* :

« Pendant une de nos dernières promenades, nous avons rencontré le convoi funèbre d'un Chinois yu-ylé qu'on portait au champ de repos, situé sur la montagne à peu de distance de la ville. Pour un Européen, toutes les cérémonies de ce pays sont des plus curieuses, et celles qui sont accomplies à une mort quelconque sont dignes de remarque.

« Dès qu'un Chinois est mort, son parent le plus proche lui ferme les yeux, le nez et les oreilles hermétiquement, et lui met dans la bouche une pièce de monnaie; puis il se rend à une source sacrée où, en échange de papier doré ou argenté, on lui donne une certaine quantité d'eau qui sert à laver le corps du défunt. Pendant trois jours et trois nuits, des honzes, accourus sur l'appel de la famille, récitent des prières qu'ils n'interrompent que pour frapper leurs cymbales et leur tam-tam en poussant des cris funèbres. Plus ils font de bruit, plus ils espèrent chasser les mauvais génies qui toujours viennent pour s'emparer de l'âme du défunt. Ce n'est que trois jours après le décès que le mort, revêtu de ses habits de fête, est mis dans un cercueil et conduit dans le lieu de la sépulture.

« En avant du cortège s'avancent deux groupes de quatre hommes vêtus de blanc, qui comme dans les Indes, est l'indice du grand deuil.

« Le premier groupe porte les tablettes mortuaires, ainsi qu'une épitaphe en gros caractères; le second porte le corps sur un brancard. Un bonze précède le corps, un autre le suit; tous deux jettent des morceaux de papier argenté et frappent des cymbales. Au moment où le cercueil est déposé, au bruit des cymbales qui redouble, vient se mêler la détonation des pétards et des boîtes d'artifice.

« Après la cérémonie, tous les parents et amis du défunt se réunissent à la même table pour rendre hommage à la mémoire de l'ami qui n'est plus. Pendant quelques heures, Chinois et Chinoises mangent avec tout l'appétit dont ils sont susceptibles, et à la tristesse du premier service succède bientôt la gaieté qui se manifeste généralement à la fin des repas. Les honzes ont fait leur office, les bâtonnets ont fumé sur les autels, la famille a accompli toutes les exigences du rite, les regrets ont été exprimés selon le cœur et l'usage, le mauvais génie a été éloigné... les mânes doivent être tranquilles! Alors, pourquoi ne pas témoigner le contentement du devoir accompli? C'est ainsi que pensent tous les habitants du Céleste-Empire. »

— Voici un trait piquant que rapporte une correspondance mexicaine :

Près de Queretaro, au nord du Mexique, un Anglais, M. D..., avait, depuis quelques mois, reçu l'hospitalité dans une maison de campagne, et tous les matins il faisait deux ou trois lieues à cheval dans les environs. Un jour qu'il partait pour une de ses promenades habituelles, il voit débusquer d'un fourré, près de la route, un cavalier qui, l'aborda avec une urbanité exquise :

— Milord, lui dit-il, je vous attendais; je vous présente mes hommages!

— Ah! bah! répond le gentleman, très peu satisfait, car ce je vous attendais ne voulait rien dire de bon.

— Oh! remettez-vous; c'était seulement pour vous faire mes offres de services; j'ai appris que vous aimiez les armes de luxe, et je voulais vous proposer celle-ci, dit-il en tirant de ses fontes un pistolet dont il a soin de faire voir l'amorce prête à faire feu au besoin. Tout ceci, continue-t-il, en montrant les garnitures de cuivre, est en or massif; c'est une arme admirable, mais je vous la cède pour le prix que vous m'en donnerez.

A ces paroles, qu'accompagnait une pantomime très expressive, le promeneur comprend qu'il n'y a pas à marchander; il donne donc tout ce qu'il a d'argent en poche et tend la main pour prendre l'arme :

— Pardon, répond l'autre, je vous ai dit que c'était d'un prix extrême, et en me donnant par-dessus le marché votre épingle et votre montre, vous aurez encore fait une excellente affaire!

— Et l'étranger de s'exécuter, et le voleur de lui donner enfin le pistolet en échange.

— A mon tour, maintenant, s'écrie l'Anglais furieux en lui mettant sous le nez le prétendu bijou, si tu ne me rends pas tout ce que tu viens de me prendre, je te fais sauter la cervelle!

— Milord, répondit l'autre en tirant de sa ceinture un second pistolet, vous m'insultez en me croyant assez sot pour livrer à mes pratiques des armes chargées; mais je vous le pardonne et j'ai bien l'honneur de vous présenter mes hommages!

— Ceci dit, le gaillard pique des deux, se retourne deux ou trois fois pour saluer le promeneur et disparaît.

VARIÉTÉS.

LES BAROMÈTRES NATURELS.

Tout le monde a remarqué le travail ingénieux et délicat de l'araignée; tout le monde sait de quelle façon elle procède pour tendre ses filets; mais tous le monde n'a peut-être pas fait cette remarque que lorsqu'il doit y avoir de la pluie ou du vent, l'araignée raccourcit beaucoup les derniers fils auxquels sa toile est suspendue, et qu'elle la laisse dans cet état tant que le temps reste au variable; si elle allonge ses fils, c'est du beau temps; suivant leur degré d'allongement, il sera facile de juger de la durée de ce beau temps.

Si l'araignée reste inerte, c'est signe de pluie; si, au contraire, elle se remet à travailler pendant la pluie, c'est que cette pluie ne sera pas de longue durée et quelle sera suivie d'un beau temps fixe.

L'araignée fait des changements à sa toile toutes les vingt-quatre heures; si les changements ont lieu le soir un peu avant le soleil, la nuit sera belle et claire.

N'est-ce pas le cas ou jamais de donner raison au proverbe : « Araignée du soir, espoir ? »

L'hirondelle, ce bel oiseau précurseur du printemps, est aussi un baromètre infallible :

Volant bas, rasant la terre et faisant entendre un cri plaintif, est un signe de pluie prochaine;

Se tenant dans l'air à une grande hauteur, volant à droite, à gauche, se jouant avec ses semblables, est du beau temps fixe;

Lors d'un orage, l'hirondelle monte dans les nuages; alors son vol est lent, irrégulier, elle plane, elle ne vole plus;

Au printemps, quand une seule pie quitte son nid, c'est de la pluie; si le père et la mère le quittent ensemble, c'est un signe de beau temps;

Le paon, à l'approche de la pluie, pousse fréquemment des cris;

Le pivolet gémit;

Le perroquet babille;

La pintade se perche;

L'oie manifeste de l'inquiétude, agite ses ailes en criant, se jette dans l'eau, va, vient, s'arrête, court ou vole.

Les mouettes volant sur la mer, c'est un signe de beau temps; lorsqu'elles quittent le large et qu'elles se rapprochent des côtes, c'est signe de pluie;

Le pétrel, au contraire, prend le large en temps de pluie et d'orage.

Le grillon ou cri-cri faisant entendre son chant, signe de beau temps.

La rainette ou grenouille appelée reine martinette, perchée dans les arbres, signe de beau temps.

Les fils de la Vierge se prélevant dans l'air, signe de beau temps.

Le soleil ou la lune entourés d'un cercle, des nuages jaunes à l'occident, des brouillards épais et sombres, signes de pluie.

Le soleil ou la lune dans un ciel pur, l'arc-en-ciel se montrant le soir, les brouillards blancs, les nuages rouges, signes infallibles de beau temps.

L'odeur des fleurs est forte et pénétrante par

un temps de pluie, agréable et douce quand le temps est beau.

En hiver, lorsque le ciel est bleu et que les étoiles brillent d'un éclat extraordinaire, c'est un signe de beau temps, tandis qu'en été, par le même temps, il y a toujours un certain brouillard qui rend la voûte étoilée plus terne.

En hiver, si le ciel devient moins limpide, s'il se couvre d'une teinte blanchâtre, si les étoiles pâlisent, c'est un signe de pluie pour le lendemain.

THÉÂTRE DE ROUBAIX

Rue Neuve-du-Fontenoy.

Direction de MM. Couvreur et Lejeune.

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1860

1. LA JARRETIÈRE ROSE, vaudeville en 2 act.
2. LE FILS DE LA FOLLE, drame en 5 actes.
3. L'HISTOIRE D'UN SOU, vaudeville en 1 acte

LUNDI 24 SEPTEMBRE

1. SUZANNE ou LES ÉGAREMENTS DE LA PASSION, drame nouveau en six actes.
2. LA FILLE DE DOMINIQUE, vaudeville en un acte.

Ouverture des bureaux à 6 h. 1/2.
Lever du rideau à 7 h. très précises.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

A VENDRE

TROIS DOUBLES DÉFUTEURS, TROIS RÉUNISSEURS, avec bobinoir, (système Pierrard-Parpaite), UNE TURBINE HORIZONTALE.

S'adresser rue du Grand-Chemin, 73, à Roubaix. (2108)

1 HECTARE 24 ARES

de terre propre à bâtir et à faire des jardins, situés au Tilleul, à l'angle du pavé du Pile et du chemin du canal. A VENDRE en totalité ou par lots, ou A LOUER pour faire des briques.

S'adresser à M. LORIDANT, commissaire-priseur. (2130)

A VENDRE

A UN PRIX TRÈS MODÉRÉ,

UNE SUPERBE COLONNE

à usage d'estaminet, café ou hôtel.

Cette colonne est d'un travail remarquable; l'économie de son emploi et son prix modéré la recommandent à l'attention des amateurs.

S'adresser chez M. Charles VANHOUT, serrurier, rue du Collège, 6 bis, à Roubaix. 2095

A VENDRE

UNE PRESSE

A PERCER LES CARTONS A LA JACQUART

(en parfait état).

S'adresser au bureau de ce journal. (2134)

A LOUER

pour le premier octobre,

MAISON

AVEC PORTE COCHÈRE

(A USAGE DE RENTIER).

S'adresser chez M. DEPLECHIN-LETOMBE, propriétaire, rue du Chemin de fer, à Roubaix. 2039

A VENDRE

UNE FABRIQUE

DE TISSAGE A LA JACQUART

DE 30 MÉTIERS

et pouvant en contenir 40

(Il reste du terrain pour bâtir).

Cette fabrique est située à 6 kilomètres de Roubaix. Elle est encore en activité.

Il y a habitation de concierge.
S'adresser au bureau de ce journal. 2071

EMPRUNT.

Une personne ayant un avoir de deux mille francs, et ne pouvant en jouir immédiatement, par une cause majeure, désire trouver, à titre de prêt, la somme de 500 francs à 5 % d'intérêts payables d'avance.

Capital remboursable fin décembre.
Réponse, poste restante, à Lille, aux initiales P. J. 2132

CAFÉ ARABE.

Les épiciers de Roubaix et de Tourcoing, qui voudraient obtenir un dépôt de CAFÉ ARABE, sont priés d'en faire la demande par lettre affranchie, à M. A. D., poste restante, à Lille. 2131

Compagnie générale des Asphaltes

Réunion des mines de Seyssel, Val-de-Travers, Chavaroche, Frangy, Lobsann, etc., etc.

CUISENIER

RUE DE L'EMBRANCHEMENT, ROUBAIX

Concessionnaire pour l'application des produits dans les départements de l'Aisne, des Ardennes, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, et la Belgique (Hainaut).

Dépôt et application d'asphalte pour trottoirs, cours, magasins, ateliers, caves, écuries, remises, etc., etc.
Bitume raffiné de l'île de Trinidad.

NOTA. Ce dépôt est le seul d'asphalte naturel pour les cinq départements ci-dessus. Les pains de mastic portent la marque de fabrique de la compagnie. (2114)

PLUS DE COUSSINETS USÉS

D'ARBRES DE TRANSMISSION COUPÉS

DE

Machines ou Métiers

abimés par le mauvais graissage; PLUS D'HUILE RÉPANDUE & PERDUE.

Réforme complète donnant au moins 60 % d'économie, par l'usage des godets graisseurs Levallois et Blondin, contenant de l'huile d'olive de Malaga CONCRÉTÉE; s'adaptant dans les anciens trous à l'huile.

15 centimes d'huile concrète suffisent pendant trois mois!

Prix : Godets graisseurs, 2 fr.;

Huile concrète logée en fûts cylindriques en métal et contenant 10, 25, 50 et 100 k., 210 fr. les 100 kilos, pris à Rouen.

Blondin, 6, rue Mont-Gargan, à Rouen. (2050)

FABRIQUE de POMPES

Rue du Fresnoy, 25, Roubaix.

Inventeur d'un nouveau système pour le moulage du plomb, le sieur DEPLECHIN-LETOMBE, grâce à ce procédé, peut faire à ses clients les concessions les plus larges.

POMPES EN PLOMB (garanties pour 5 années):

» POUR PUIITS 25 fr.

» POUR CITERNES. 20 fr.

POMPES vendues au kilo à raison de 70 fr.

Spécialité de POMPES POUR JARDINS.

POMPES A INCENDIE, lançant une grande quantité d'eau à une distance de 25 mètres, et se manœuvrant facilement dans l'intérieur des établissements industriels. — Ces Pompes sont très-facilement mises en mouvement par deux hommes et leur transport s'effectue avec la plus grande facilité.

M. DEPLECHIN-LETOMBE se charge de faire reproduire en plomb tous ses modèles en fonte.

PRIX MODÉRÉS. (2083)

ÉCHANGE DE MONNAIES.

Les personnes qui désirent échanger des monnaies d'argent contre des espèces en or, sont priées de déposer leur adresse au bureau de ce journal.

(Taux modéré.) (2126)

ELIXIR DE RHUBARBE

DE H. BORDE, préparé par FAYARD et BLAYN, pharmaciens, à Paris. — Cet Elixir tonique et laxatif chasse les vents, les glaires, excite l'appétit, facilite les digestions, calme les maux d'estomac, et convient aux personnes menacées ou atteintes de pâles couleurs. Prix : 6 fr. et 3 fr. — Chez Fayard, pharmacien, rue Montholon, 48; chez Blayn, pharmacien, rue du Marché-St-Honoré, 7, et dans toutes les pharmacies en France et à l'étranger. (2077-6176)

Directeur de tissage.

Un jeune homme au courant de la fabrication désire se charger de diriger, dans les environs de Cambrai, un atelier de tissage pour le compte d'une maison de Roubaix.

Réponse au bureau de ce journal, sous les initiales E. E. D. 2133

On demande

pour Roubaix et Tourcoing, des personnes de bonne tenue, qui puissent s'occuper du placement très-facile de quelques articles d'une grande utilité.

Fortes remises.

Répondre poste restante, à Lille, à M. A. D., en se faisant connaître. (2125)

LECONS D'ANGLAIS.

Leçons d'anglais par un membre du Collège du Roi (Londres).

S'adresser au bureau du Journal. (2122)